



LE 304^{me} ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE SHAKESPEARE, LE PERE DU THEATRE UNIVERSEL

Le plus grand génie produit par l'Angleterre

(Spécialement pour la "Revue Populaire")

Cette année est la 356^{me} depuis la naissance de Shakespeare, et la 304^e depuis sa mort. Si, au cours de toute son histoire, l'Angleterre n'a pas produit un grand nombre de génies transcendants, elle a au moins produit, peut-être le plus grand, dont les oeuvres, traduites en toutes les langues, ont servi de thème ou de sujet d'inspiration à d'illustres poètes, littérateurs, sculpteurs, peintres, musiciens, dramaturges et acteurs. Et, puisque, après trois siècles et demi, l'oeuvre immense du grand poète dramaturge anglais est toujours aussi jeune, aussi captivante, il est bien permis d'écrire ici une brève étude biographique pour les lecteurs de la "Revue Populaire." En passant, nous conseillons à tous ceux qui n'ont pas encore lu Shakespeare, d'aller dans nos bibliothèques publiques où ils trouveront facilement, des éditions originales, en anglais, ou d'excellentes traductions illustrées, en français. Personne ne saurait prétendre à une formation complète, sans avoir lu Shakespeare. Et, ce qui est mieux, lors-

qu'une troupe de théâtre viendra nous offrir du Shakespeare, ne manquons pas ce régal hautement intellectuel.

Cependant, plusieurs connaissent Shakespeare, pour avoir assisté, au théâtre ou à l'opéra, aux représentations de: Roméo et Juliette, Hamlet, Othello, Le Songe d'une nuit d'été, Henri VIII, Hamlet, Jules César, Tout est bien qui finit bien, Richard coeur de Lion, le Marchand de Venise, Macbeth, Coriolan, Antoine et Cléopâtre, la Mégère apprivoisée, les Joyeuses commères de Windsor, la Douzième Nuit, Beaucoup de bruit pour rien, les deux Gentilshommes de Vérone. Quant au "Roi Lear", sa pièce peut-être la plus essentiellement "théâtrale", il est permis de se demander pourquoi on la joue si peu souvent.

Telles sont à peu près les principales oeuvres de l'immortel poète anglais.

William Shakespeare est né et mort à Stratford-sur-Avon (1564-1616). Il était le fils d'un simple commerçant, devenu "alderman" et bailli, mais n'ayant fait donner à ses enfants